

L'auteur commence par faire une distinction remarquable entre les personnes que le mémoire des Protestans a pû séduire. Car quoique le *troupeau du genre humain ne pense point & que toutes ses idées soient adoptives* (a), cette adoption a cependant différens motifs, qu'il est bon de ne pas confondre. " Parmi les personnes qui y ont ap-
 „ plaudi, il y en a en qui l'esprit de reli-
 „ gion est tellement affoibli, qu'elles n'ont
 „ pas la force de réclamer pour aucune ;
 „ & ceux-là pour lesquels je n'aurois pas
 „ pris la peine d'écrire, auroient besoin
 „ pour être persuadés, que par une suite
 „ inévitable de l'incompatibilité de ces deux
 „ religions, leurs possessions fussent rava-
 „ gées. D'autres à qui l'intérêt de l'Etat est
 „ cher, jugeant de l'avenir par le passé, sur
 „ lequel ils sont trompés, ont cru sur la
 „ foi d'un auteur, qui n'ose pas se nom-
 „ mer, que le royaume avoit été ruiné par
 „ le changement de religion, & qu'il alloit
 „ l'être une seconde fois, si on n'adoptoit
 „ ce système ; & c'est pour ceux-ci que je
 „ me suis livré à des calculs ennuyeux, mais
 „ nécessaires. Ils y verront avec surprise, à
 „ quel point étoit grande l'erreur dans la-
 „ quelle on a vécu, sur ce fait, jusqu'à ce
 „ jour ; & cette connoissance les détachera
 „ certainement d'un système mille fois plus

(a) Paroles de Mr. de Chesterfield. V. le Journ. du 1. Juillet, p. 323.